

L'IMAGE DU PRÉSERVATIF

Un sondage auprès de la population suisse sur le thème « avec ou sans »

Et... action!



Colophon

Conception du sondage, analyse et texte :

Michael Hermann

Gordon Bühler

Conception :

Rod Kommunikation AG

dans le cadre de la campagne LOVE LIFE 2019

RÉSUMÉ	4
AVEC OU SANS : L'INFLUENCE DU PRÉSERVATIF SUR L'EXPÉRIENCE SEXUELLE	6
Associations spontanées	7
Perception des rapports sexuels avec préservatif	9
Sécurité et intensité – résultats ventilés	10
LE PRÉSERVATIF EN COMPARAISON	12
Notoriété et diffusion	13
Utilisation	15
Expérience sexuelle	16
Protection contre le VIH et les IST	17
AVIS SUR L'ATTITUDE DE L'ENTOURAGE	20
Le préservatif comme méthode privilégiée	22
Le préservatif en tant que facteur de limitation du désir	23
HIER ET AUJOURD'HUI	24
Inquiétude relative aux IST	25
Utilisation du préservatif et ressenti	26
Image dans la société	27
Présence dans les médias	28
IMAGE ET COMPORTEMENT À RISQUE	30
Nouveaux contacts sexuels	31
Facteurs d'influence	32
Corrélations	33
MÉTHODE	34

RÉSUMÉ

Quelle est l'image du préservatif dans la population suisse aujourd'hui ? À quelles représentations positives et négatives est-il associé ? Et comment cette image a-t-elle évolué avec le temps ? Pour répondre à ces questions, l'institut de recherche Sotomo a mené un sondage représentatif auprès de 1019 personnes de Suisse romande et de Suisse alémanique âgées de 16 à 60 ans. Les principaux résultats de ce sondage sont brièvement résumés ci-après. Les résultats détaillés sont présentés dans les différents chapitres.

Avec ou sans : l'influence du préservatif sur l'expérience sexuelle

Si les personnes interrogées ont la possibilité, en répondant à une question ouverte, d'exprimer spontanément ce qui leur vient à l'esprit à propos des rapports sexuels avec ou sans préservatif, on observe alors clairement le dilemme auquel elles sont confrontées : elles voient d'abord la fonction protectrice du préservatif contre le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) et les autres IST (infections sexuellement transmissibles), mais le perçoivent ensuite comme un facteur de limitation du désir. Huit sondés sur dix trouvent les rapports sexuels protégés fondamentalement plus sûrs, tandis que pour six personnes sur dix, l'expérience sexuelle est moins intense avec préservatif que sans.

Le préservatif en comparaison Le préservatif est très courant : quatre personnes interrogées sur cinq en ont déjà fait usage. La moitié le trouve pratique à utiliser, tandis qu'un tiers estime son utilisation compliquée. La moitié des sondés est d'avis que le préservatif limite l'expérience sexuelle. La fonction protectrice du préservatif contre le VIH et les IST est connue de presque toutes les personnes interrogées.

Avis sur l'attitude de l'entourage Le préservatif est considéré par les amis des personnes interrogées comme le meilleur moyen de se protéger du VIH et des IST. Son utilisation va de soi avec un nouveau partenaire ou avec un partenaire occasionnel.

Hier et aujourd'hui Les personnes interrogées utilisent le préservatif de manière plus systématique aujourd'hui qu'au début de leur vie sexuelle. Sa manipulation est devenue plus aisée pour elles. Selon elles, son image est en outre meilleure aujourd'hui qu'à l'époque.

Image et comportement à risque L'enquête montre que le préservatif est considéré par la plupart des personnes interrogées comme la seule protection efficace contre une infection par le VIH ou une IST et qu'il jouit généralement d'une image positive. L'opinion selon laquelle le préservatif limite l'expérience sexuelle est toutefois relativement répandue.

Il apparaît que la conscience de l'efficacité du préservatif pour se protéger du VIH et des IST n'a à elle seule pas d'influence significative sur son utilisation systématique avec un nouveau partenaire ou avec un partenaire occasionnel. Les personnes affirmant se sentir plus en sécurité lors de rapports sexuels protégés que lors de rapports non protégés n'utilisent pas le préservatif de manière plus systématique que les autres. La perception que le préservatif limite l'expérience sexuelle a en revanche un impact clairement négatif sur son utilisation systématique. Cela montre que le fait que le préservatif soit perçu comme un « tue-désir » contribue dans une mesure importante à ce qu'une partie des personnes interrogées ne l'utilisent pas systématiquement, même si elles sont conscientes des risques.

AVEC OU SANS L'INFLUENCE DU PRÉ- SERVATIF SUR L'EXPÉ- RIENCE SEXUELLE

Par une question ouverte, les personnes interrogées ont été invitées à exprimer ce qui leur venait spontanément à l'esprit s'agissant des rapports sexuels avec préservatif (moitié des sondés) ou sans préservatif (autre moitié). Seule la première réponse donnée a été prise en compte. 74 % des personnes interrogées ont répondu à cette question ouverte.¹

¹Le pourcentage indiqué dans l'illustration 1 correspond à la proportion parmi celles qui ont répondu à la question.

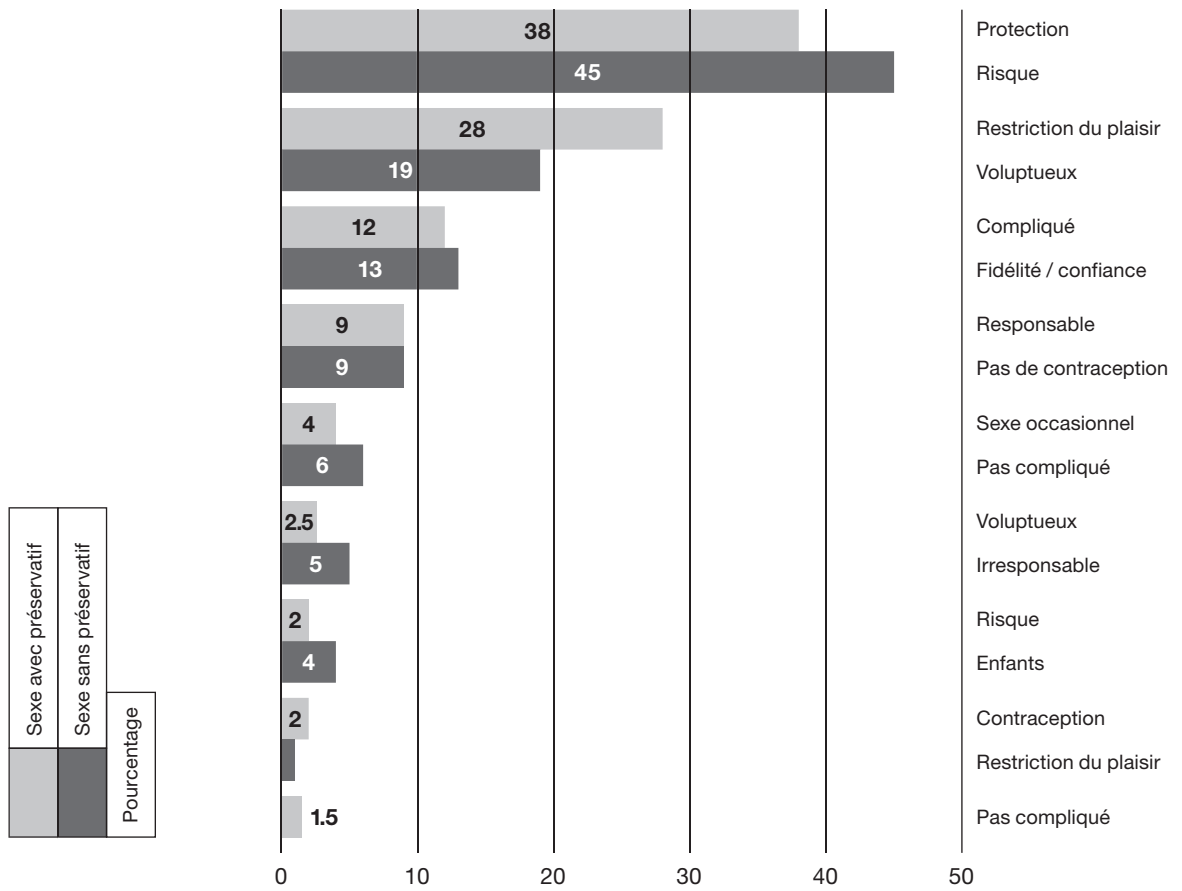


Figure 1:
Ce qui vient spontanément à l'esprit des personnes interrogées lorsqu'elles pensent au sexe avec (à gauche) ou sans préservatif (à droite).

Qu'il s'agisse de rapports sexuels avec préservatif ou de rapports sexuels sans préservatif, c'est la protection contre le VIH et les IST – ou le risque d'infection dans le deuxième cas – qui est citée en premier.

L'influence du préservatif sur les sensations et l'intensité de l'expérience sexuelle arrive juste après.

Cela met en évidence le dilemme auquel les personnes interrogées sont confrontées s'agissant de l'utilisation du préservatif : d'un côté, elles sont très conscientes de la fonction protectrice du préservatif, et de l'autre, elles sont d'avis que le préservatif limite le plaisir des rapports sexuels.

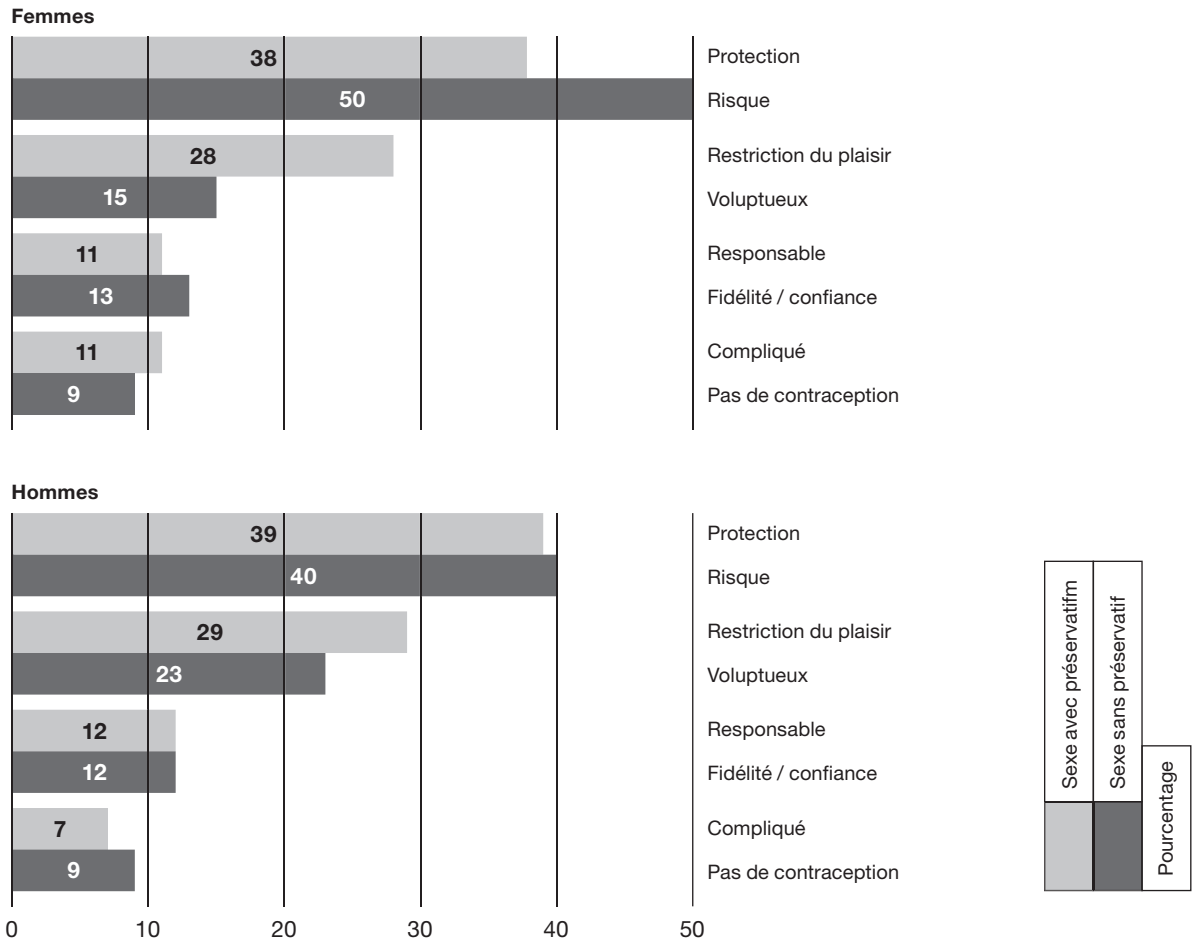


Figure 2:
Ce qui vient spontanément à l'esprit des personnes interrogées lorsqu'elles pensent au sexe avec (à gauche) ou sans préservatif (à droite) – par sexe.

Les représentations spontanées qu'ont les femmes et les hommes des rapports sexuels avec ou sans préservatif ne diffèrent que légèrement. La principale différence concerne les évocations spontanées en relation avec les rapports sexuels non protégés : les femmes sont plus nombreuses que les hommes à associer particulièrement ce type de rapports à la notion de risque, alors que plus d'hommes que de femmes les associent principalement à la notion de plaisir.

Les personnes interrogées ont évalué une série d'affirmations relatives aux rapports sexuels avec préservatif comparés aux rapports sexuels sans préservatif. Celles-ci portent sur l'expérience personnelle et le ressenti.

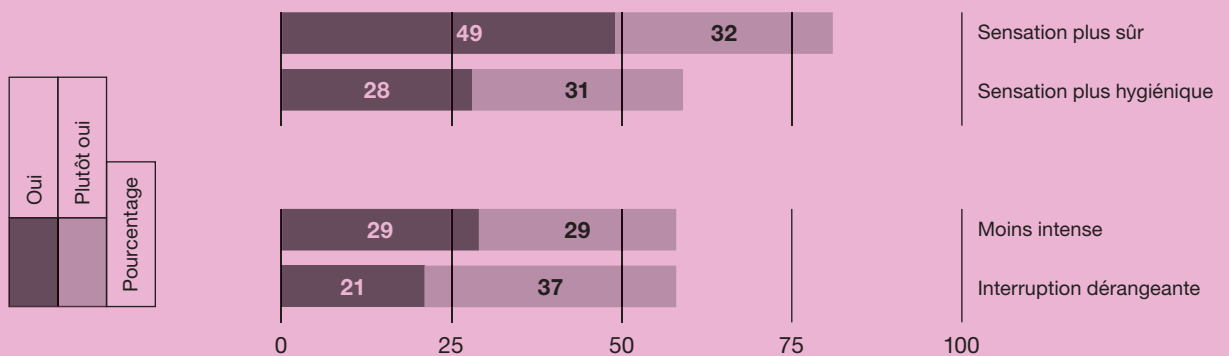


Figure 3: Approbation relative aux affirmations concernant le sexe avec préservatif comparé au sexe sans préservatif.

Huit personnes interrogées sur dix indiquent que les rapports sexuels avec préservatif leur semblent plus sûrs.

Par comparaison avec la question de la sécurité, elles sont nettement moins nombreuses à trouver que les rapports sexuels protégés leur paraissent plus hygiéniques. Six personnes sur dix approuvent toutefois cette affirmation.

Pour six personnes sur dix, l'expérience sexuelle est moins intense avec préservatif que sans.

Tout comme la moindre intensité lors du rapport sexuel, l'interruption imposée par la mise en place du préservatif est perçue comme dérangeante par six personnes interrogées sur dix. L'approbation est toutefois moins affirmée : un plus grand nombre de personnes interrogées ont répondu « plutôt oui » au lieu de « oui » à l'affirmation selon laquelle l'interruption résultant de la mise en place du préservatif est dérangeante.

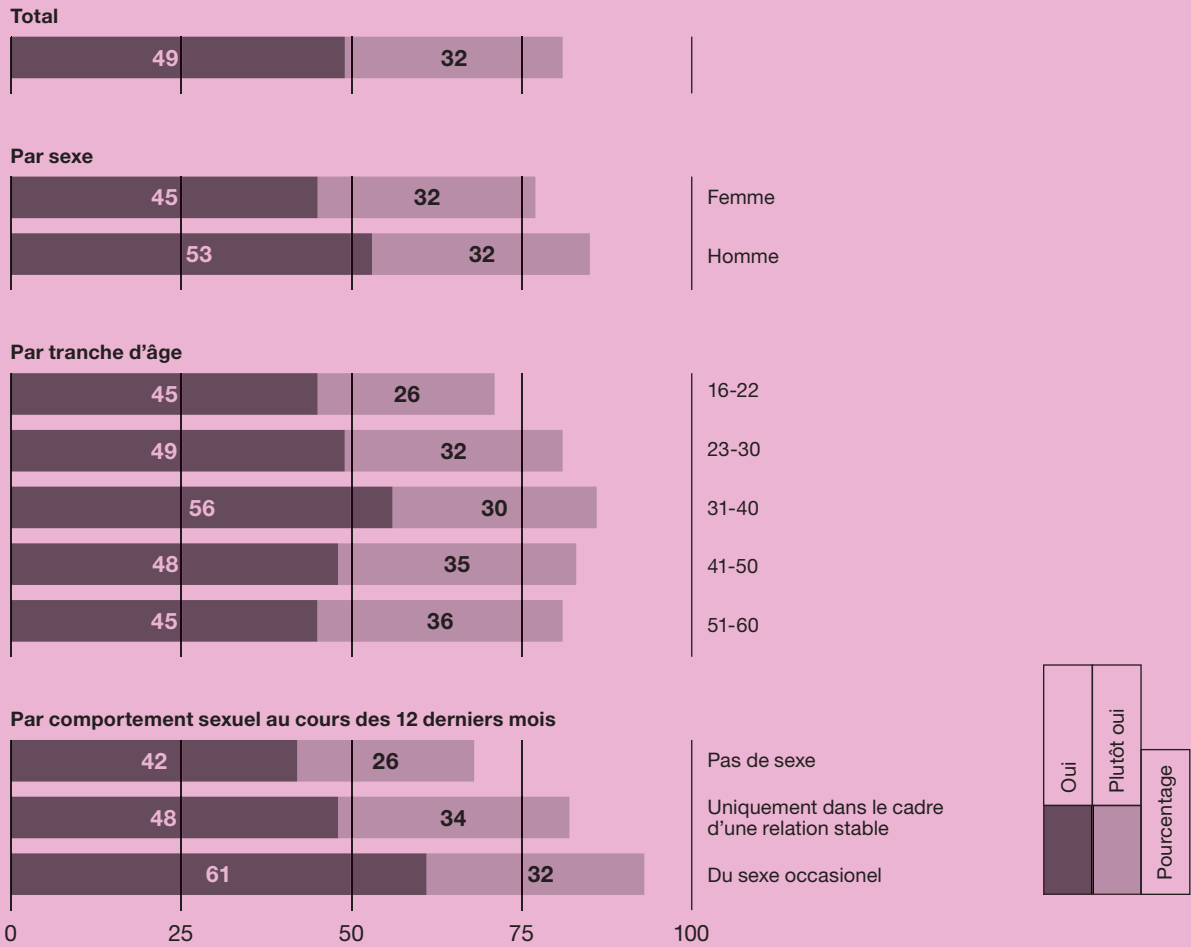


Figure 4:
Approbation relative à l'affirmation selon laquelle le sexe avec préservatif paraît plus sûr.

Les rapports sexuels avec préservatif semblent plus sûrs à huit personnes interrogées sur dix au total, et cette proportion passe même à neuf sur dix chez celles ayant eu des rapports sexuels dans le cadre d'une relation non stable au cours de l'année écoulée.

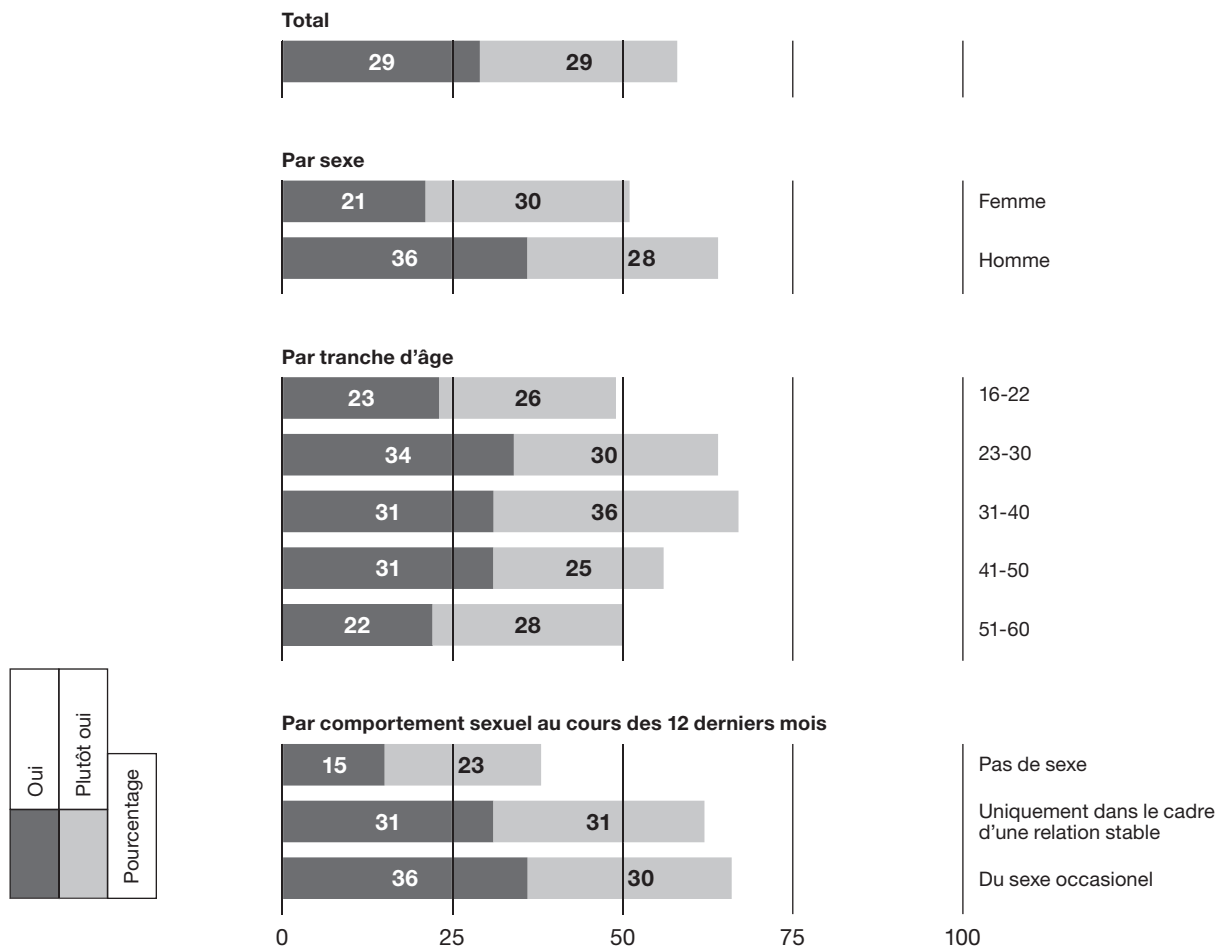


Figure 5: Approbation relative à l'affirmation selon laquelle l'expérience sexuelle est moins intense avec préservatif.

Pour six personnes sur dix, l'expérience sexuelle est moins intense avec préservatif que sans.

Les hommes sont particulièrement nombreux à trouver que les rapports sexuels avec préservatif sont moins intenses. C'est aussi le cas du groupe des 23-40 ans.

Les personnes qui ont eu des rapports sexuels au cours de l'année écoulée ont tendance à percevoir une influence négative du préservatif sur l'intensité de leur expérience. C'est encore plus vrai pour les personnes qui ont aussi eu des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels sur cette période. Les personnes qui n'ont pas eu de rapports sexuels au cours de l'année écoulée sont en revanche nombreuses à répondre « je ne sais pas » à cette question.

LE PRÉSERVATIF

en comparaison

Le préservatif est l'une des méthodes de protection les plus efficaces contre les infections sexuellement transmissibles (VIH/IST). Il est également peu coûteux et facile à obtenir. Dans la vie sexuelle quotidienne, il est cependant en compétition avec d'autres méthodes contraceptives qui permettent d'éviter les grossesses non désirées, mais ne protègent pas du VIH ou des IST. Afin de pouvoir mieux cerner l'image spécifique du préservatif auprès de la population, plusieurs questions portant sur les qualités du préservatif comparées à celles d'autres méthodes contraceptives n'offrant pas (à l'exception du préservatif féminin) de protection contre le VIH et les IST ont été posées au début du questionnaire.

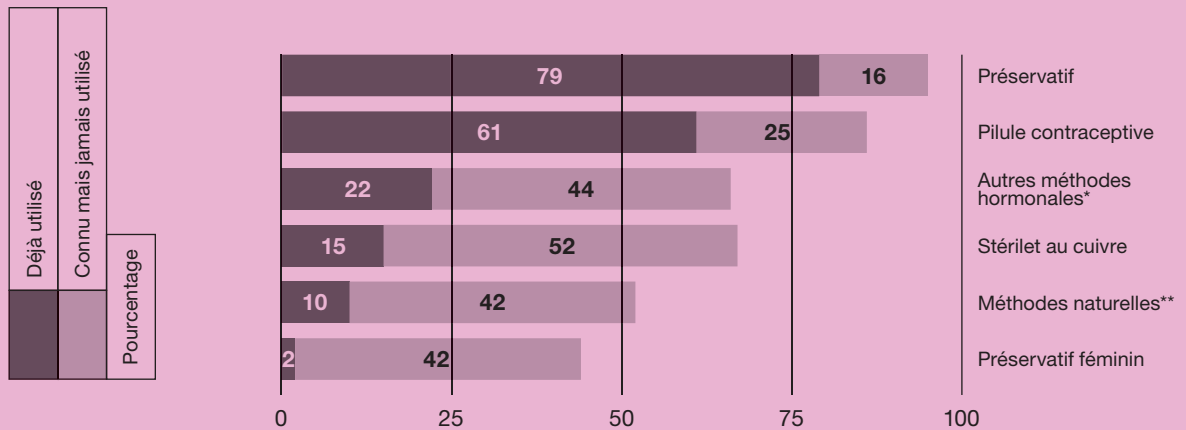


Figure 6: Notoriété et diffusion de différentes méthodes de contraception ou de protection contre le VIH ou les IST.

De toutes les méthodes de contraception ou de protection citées (grossesse et VIH/IST², le préservatif est la plus connue et la plus répandue. Cette méthode a déjà été utilisée par quatre personnes interrogées sur cinq (ou par leur partenaire lors de rapports sexuels qu'ils ont eu ensemble).

Un cinquième des personnes interrogées dit ne pas connaître le préservatif ou n'en avoir jamais utilisé. Le profil des personnes interrogées n'ayant jamais utilisé de préservatif est globalement plus féminin et plus âgé que celui des autres sondés. Ces personnes se trouvent aussi en proportion plus importante dans une relation stable.

* Par exemple stérilet hormonal, implant, patch, anneau vaginal

** Par exemple méthode des températures, méthode Ogino de calcul des jours

² La formulation utilisée dans le questionnaire est celle de la «protection contre les infections sexuellement transmissibles».

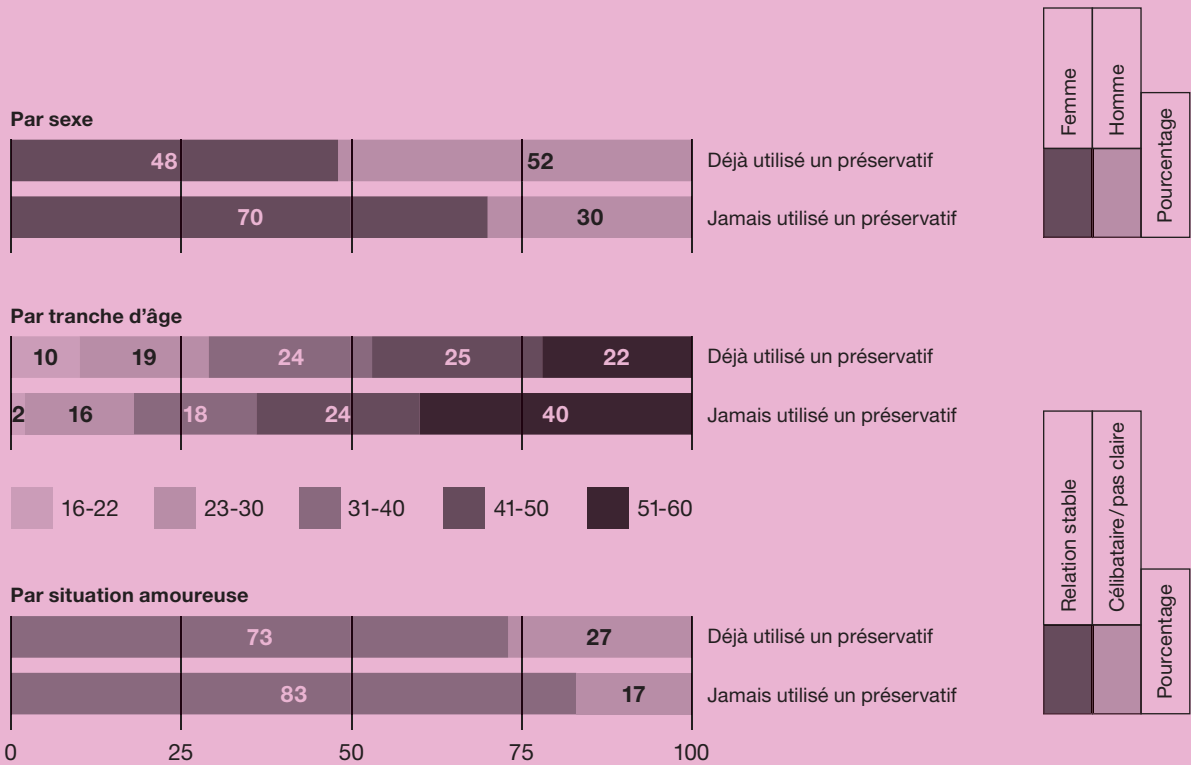


Figure 7: Profil des personnes interrogées ayant déjà utilisé le préservatif ou ne l'ayant jamais utilisé – par sexe, âge et type de relation.

L'enquête comportait également des questions sur l'utilisation, l'expérience sexuelle et l'efficacité des différentes méthodes. Ces questions ont été posées aux personnes interrogées pour les seules méthodes qu'elles avaient dit connaître. Les graphiques correspondants indiquent, pour chaque méthode, la proportion des personnes interrogées qui la connaissent.

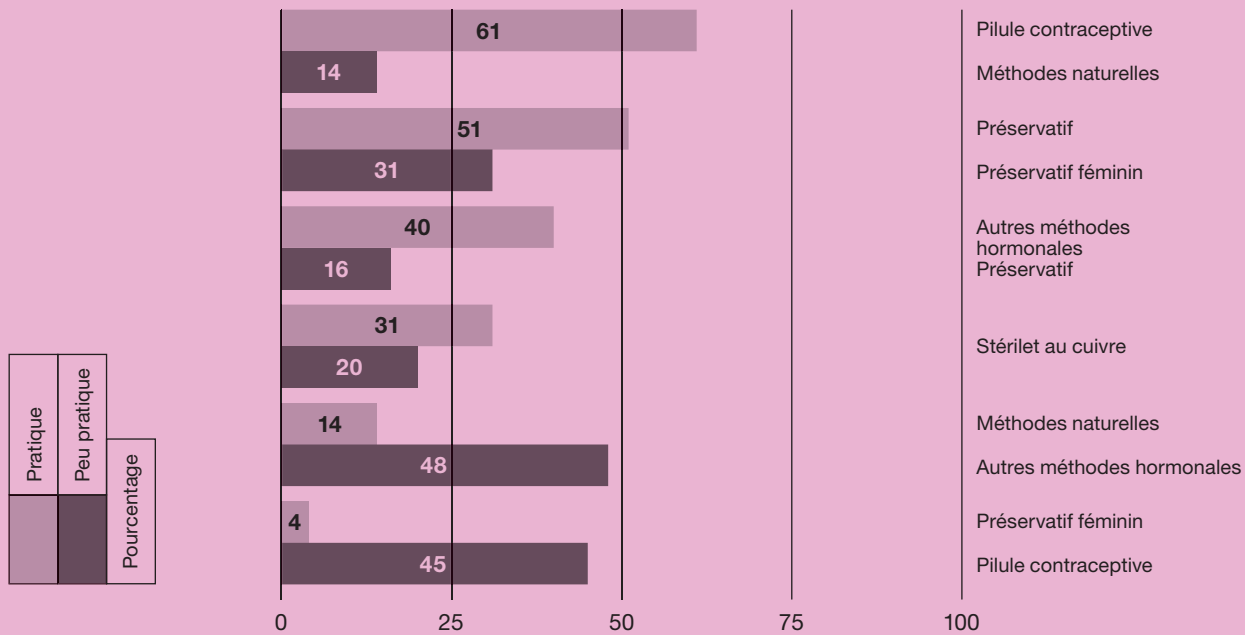


Figure 8: Méthodes de contraception ou de protection contre le VIH et les IST perçues comme pratiques (en haut) ou au contraire peu pratiques (en bas) – proportion parmi les personnes interrogées connaissant la méthode en question.

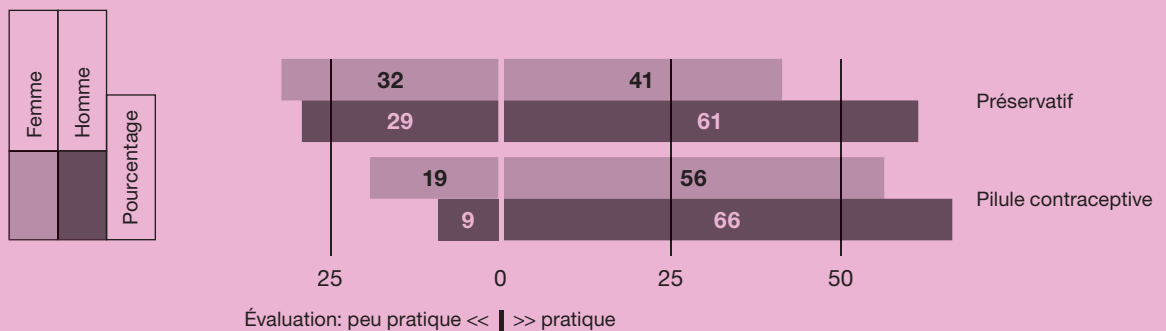


Figure 9: Méthodes de contraception ou de protection contre le VIH et les IST perçues comme pratiques (à droite) ou au contraire peu pratiques (à gauche) – par sexe.

La moitié des personnes interrogées qui connaissent le préservatif le trouve pratique à utiliser. Un tiers dit au contraire trouver son utilisation compliquée. La simplicité d'utilisation du préservatif est donc appréciée très diversement.

Seule la pilule contraceptive est jugée encore plus simple d'utilisation que le préservatif. (Celle-ci est efficace pour prévenir une grossesse, mais n'offre aucune protection contre le VIH et les IST.)

Pour ce qui est du préservatif, la différence entre les avis des femmes et ceux des hommes est frappante : les femmes le trouvent bien moins pratique que les hommes. Cette différence entre les genres existe également, mais dans une moindre mesure, à propos de la pilule contraceptive.

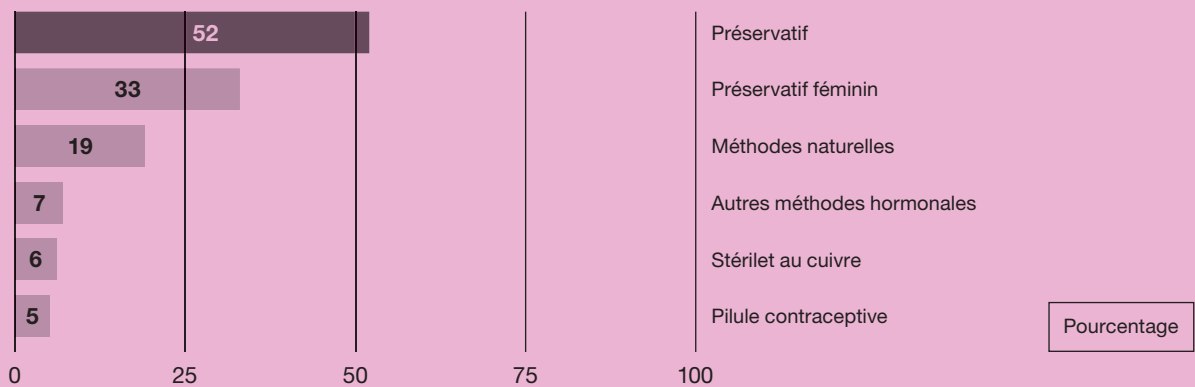


Figure 10: Méthodes de contraception et de protection contre le VIH et les IST qui, de l'avis des personnes interrogées limitent l'expérience sexuelle – proportion parmi les personnes interrogées connaissant la méthode en question.



Figure 11: Proportion de personnes interrogées pour lesquelles le préservatif limite l'expérience sexuelle – par sexe.

La moitié des personnes interrogées qui connaissent le préservatif estime qu'il limite l'expérience sexuelle. Si l'on ne prend en compte que celles qui ont déjà utilisé le préservatif lors de rapports sexuels, cette proportion passe même à 62 %.

Aucune autre méthode n'obtient des résultats aussi élevés sur la question de la limitation de l'expérience sexuelle. Pour ce qui est du préservatif féminin, qui comme le préservatif masculin protège à la fois du risque de grossesse et du risque d'infection par le VIH et les IST, la proportion est d'un tiers. À noter que seule une très faible proportion des personnes interrogées ont déjà utilisé le préservatif féminin.

Toutes les méthodes étudiées qui ne servent qu'à prévenir le risque de grossesse et non à protéger d'une infection par le VIH et les IST sont perçues comme limitant le désir dans une bien moindre mesure que le préservatif. C'est dans ce domaine que la concurrence que ces méthodes représentent pour le préservatif est la plus forte. La pilule contraceptive, qui est la méthode la plus répandue après le préservatif, est aussi celle qui obtient le résultat le plus bas pour ce qui est de la limitation du désir.

Du point de vue des hommes, la limitation de l'expérience sexuelle par le préservatif est particulièrement nette.

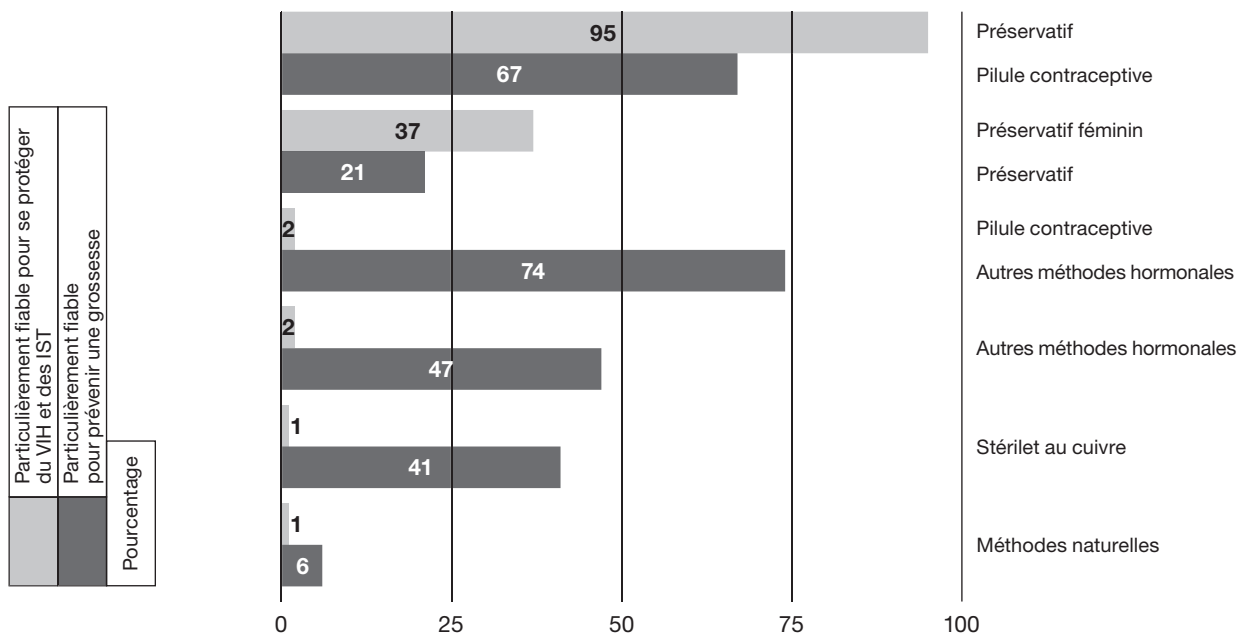


Figure 12: Estimation de la fiabilité des différentes méthodes pour prévenir une grossesse et protéger du VIH et des IST – proportion parmi les personnes interrogées connaissant la méthode en question.

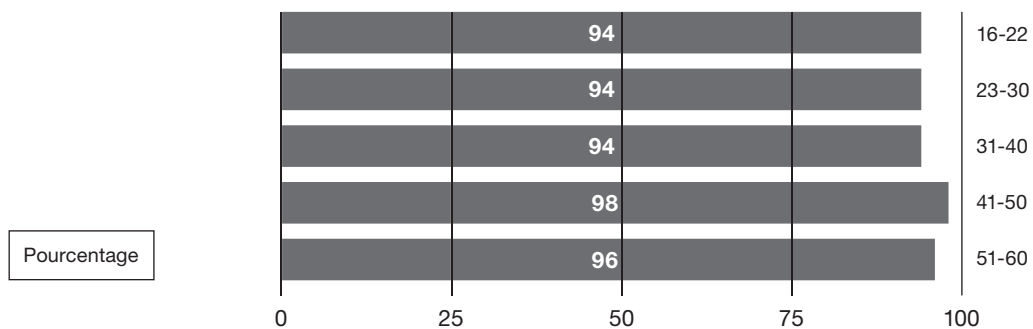


Figure 13: Avis selon lequel le préservatif est particulièrement fiable pour se protéger contre le VIH et les IST – par âge.

Les personnes interrogées sont absolument au clair sur ce point : le préservatif protège du risque d'infection par le VIH et les IST, ce qui n'est pas le cas des méthodes contraceptives comme la pilule. L'incertitude règne en revanche en ce qui concerne le préservatif féminin, qui n'est guère répandu, mais comme le préservatif, il protège du risque d'infection par le VIH et les IST.

Les personnes interrogées sont bien moins sûres d'elles lorsqu'il s'agit de juger de la fiabilité des différentes méthodes en matière de protection contre une grossesse non désirée.

Le degré de connaissance de la fonction protectrice du préservatif contre le VIH et les IST est très élevé dans toutes les tranches d'âge.



L



Et... action!

LOVE **LIFE**

AVIS SUR l'attitude de l'entourage

Outre leur propre expérience et leur propre ressenti, les personnes interrogées sont également invitées à évoquer l'attitude envers le préservatif la plus répandue parmi leurs amis.

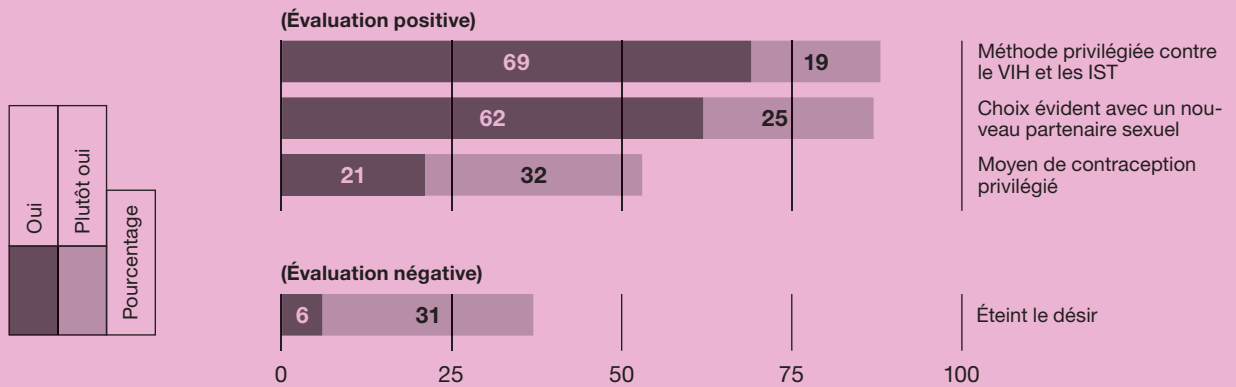


Figure 14: Avis des personnes interrogées sur l'attitude de leurs amis envers le préservatif.

Neuf personnes interrogées sur dix estiment que pour leurs amis, le préservatif est la méthode privilégiée pour se protéger du VIH et des IST³.

Neuf personnes interrogées sur dix estiment également que pour leurs amis, le préservatif est un choix évident lors d'un rapport sexuel avec un nouveau partenaire ou avec un partenaire occasionnel.

Tandis que le préservatif est clairement considéré comme la méthode privilégiée pour se protéger du VIH et des IST, il n'en va pas de même pour ce qui est de la prévention du risque de grossesse : la moitié seulement des personnes interrogées estiment que leurs amis privilégient le préservatif comme méthode de contraception.

Par ailleurs, 37 % des personnes interrogées pensent que pour leurs amis, le préservatif éteint le désir.

³La formulation utilisée dans le questionnaire est celle de la « protection contre les infections sexuellement transmissibles ».

Le préservatif comme méthode privilégiée

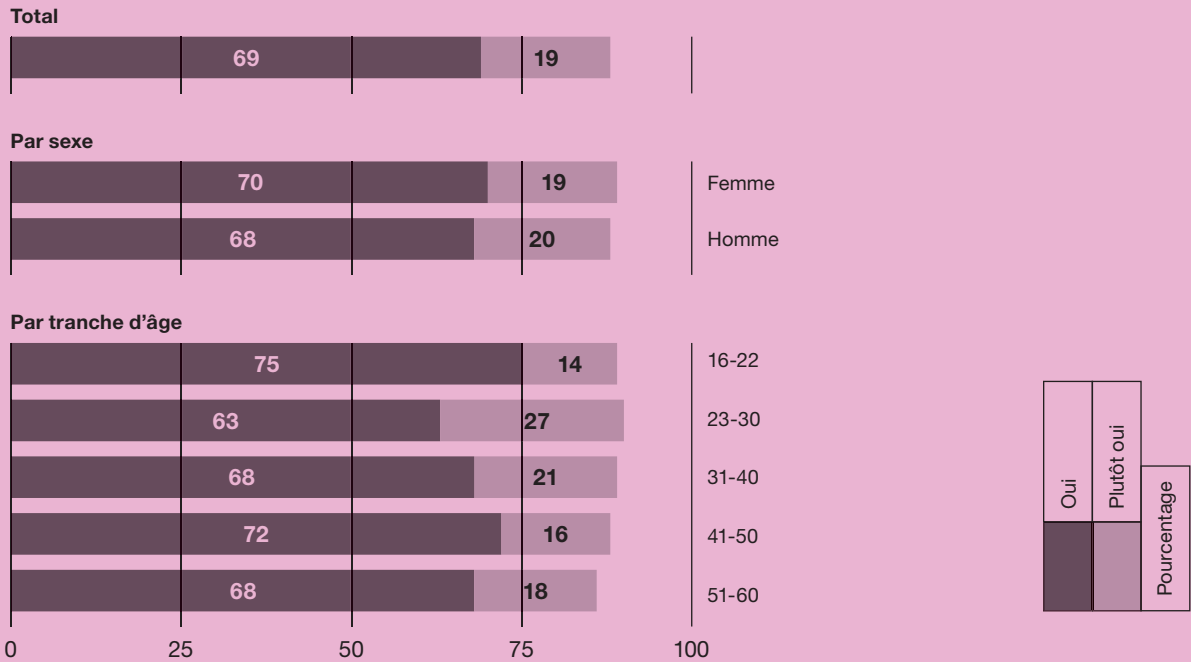


Figure 15: Avis selon lequel le préservatif est la méthode privilégiée par les amis pour se protéger contre le VIH et les IST.



Figure 16: Avis selon lequel le préservatif est le moyen de contraception privilégié par les amis.

L'avis sur la méthode privilégiée par l'entourage pour se protéger du VIH et des IST ne diffère que légèrement selon l'âge et le sexe des personnes interrogées.

S'agissant de l'avis sur la méthode contraceptive privilégiée, on observe en revanche de nets effets démographiques : les jeunes et les hommes indiquent particulièrement souvent que le préservatif est le moyen de contraception privilégié par leurs amis.

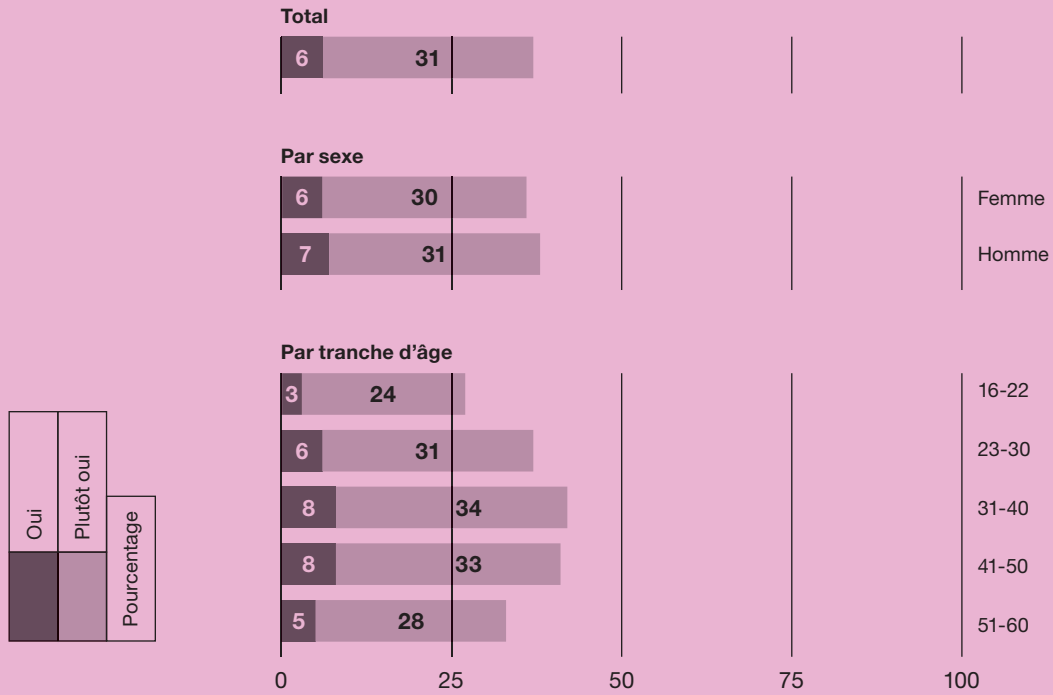


Figure 17:
Avis selon lequel le préservatif est vu par les amis
comme une méthode éteignant le désir.

Les personnes interrogées qui ont entre 31 et 50 ans répondent particulièrement souvent que le préservatif est considéré par leurs amis comme une méthode éteignant le désir. Cependant, même parmi ces personnes, la proportion de celles qui estiment que leurs amis ont cette image négative du préservatif reste très inférieure à la moitié.

HIER et aujourd'hui

Quelle est l'image du préservatif aujourd'hui par rapport à avant ? De quelle manière l'attitude de la population vis-à-vis du préservatif a-t-elle changé ? Cette section est consacrée à l'image que les personnes interrogées ont aujourd'hui du préservatif comparée à celle qu'elles en avaient lors de leurs premières expériences sexuelles. Seules les personnes interrogées qui ont eu des rapports sexuels au cours de l'année écoulée et dont les premières expériences sexuelles remontent à plus de deux ans ont été prises en compte. L'importance de cette comparaison dépend de l'âge des personnes interrogées. Chez les plus âgées, la période qui s'est écoulée depuis leurs premières expériences sexuelles est en moyenne plus longue que chez les plus jeunes. Outre les aspects biographiques et les possibles effets de l'âge, la comparaison fournit également des informations sur la façon dont la perception du préservatif a changé avec le temps.

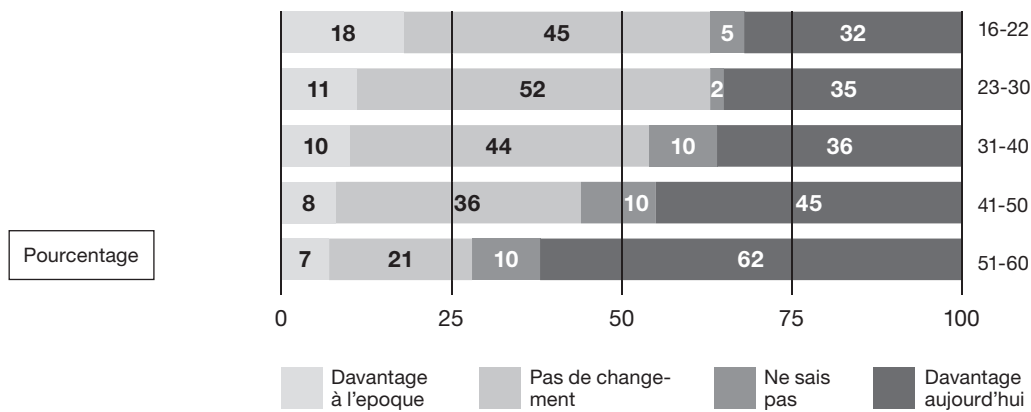


Figure 18: Inquiétude relative au VIH et aux IST lors des rapports sexuels avec un nouveau partenaire : comparaison entre la période des premières expériences sexuelles et aujourd'hui – par âge actuel des personnes interrogées.

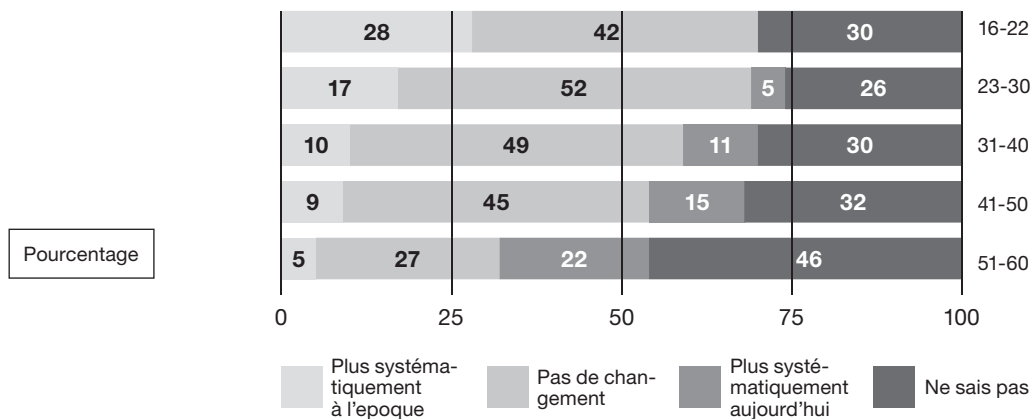


Figure 19: Utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire ou avec un partenaire occasionnel : comparaison entre l'époque des premières expériences sexuelles et aujourd'hui – par âge actuel des personnes interrogées.

Lors d'une relation sexuelle avec un nouveau partenaire, les personnes interrogées s'inquiètent davantage au sujet du VIH et des IST aujourd'hui qu'à l'époque de leurs premières expériences sexuelles.⁴

C'est chez les 51-60 ans que cette inquiétude est la plus forte aujourd'hui par rapport au début de leur vie sexuelle. En effet, ces personnes ne connaissaient souvent pas ce risque pendant leur jeunesse.

Lors des rapports sexuels avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel, les personnes interrogées utilisent le préservatif de manière plus systématique aujourd'hui qu'au début de leur vie sexuelle.

La différence est particulièrement marquée chez les 51-60 ans. Ces derniers ont pour la plupart vécu leurs premières expériences sexuelles avant 1985, à une époque où le VIH et le sida n'étaient encore guère entrés dans les consciences.

⁴ La formulation utilisée dans le questionnaire est « les infections sexuellement transmissibles vous inquiètent-elles davantage (...) »

Utilisation du préservatif et ressenti

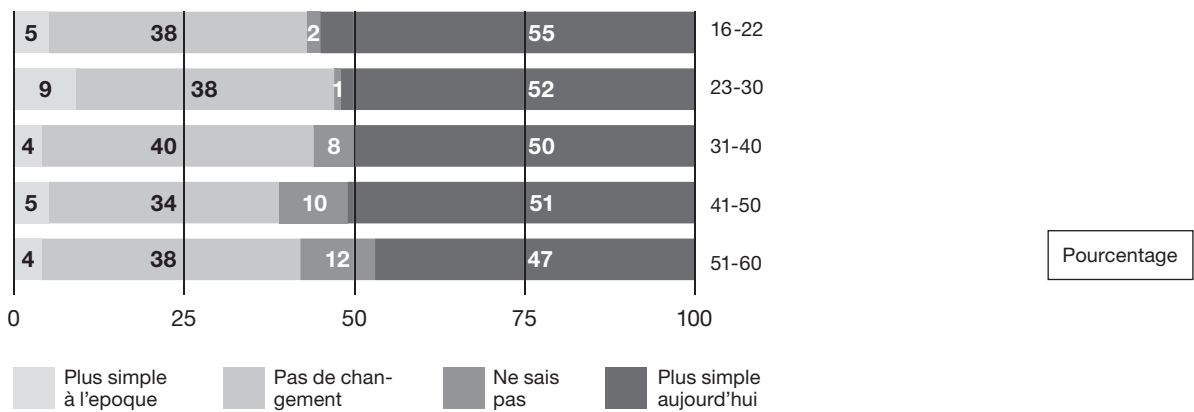


Figure 20: Utilisation du préservatif : comparaison entre la période des premières expériences sexuelles et aujourd'hui - par âge actuel des personnes interrogées.

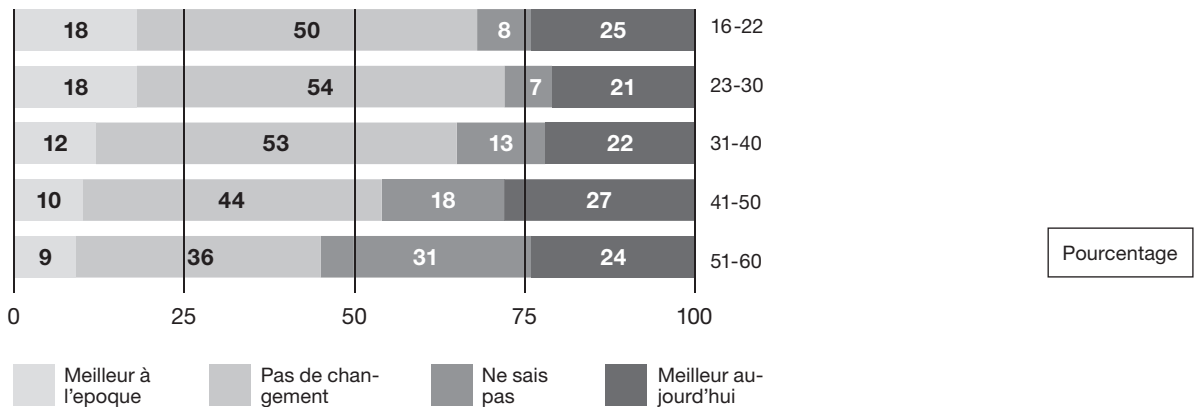


Figure 21: Ressenti lors de l'utilisation d'un préservatif: comparaison entre la période des premières expériences sexuelles et aujourd'hui - par âge actuel des personnes interrogées.

L'utilisation du préservatif est devenue plutôt plus simple pour les personnes interrogées qu'elle ne l'était au début de leur vie sexuelle.

Il n'y a pratiquement pas de différence selon l'âge actuel des personnes interrogées. On peut donc supposer qu'il s'agit avant tout d'une question de pratique : le préservatif était nouveau pour toutes les personnes interrogées au moment de leurs premières expériences sexuelles, et par conséquent plus compliqué à utiliser qu'aujourd'hui.

Pour la plupart des personnes interrogées, les sensations lorsqu'elles utilisent un préservatif ne sont ni meilleures ni moins bonnes aujourd'hui que lors de leurs premières expériences sexuelles. Celles qui constatent une évolution les trouvent majoritairement meilleures aujourd'hui.

Parmi les 16-30 ans, ceux qui trouvent que les sensations sont moins bonnes aujourd'hui qu'au début sont presque aussi nombreux que ceux qui affirment le contraire.

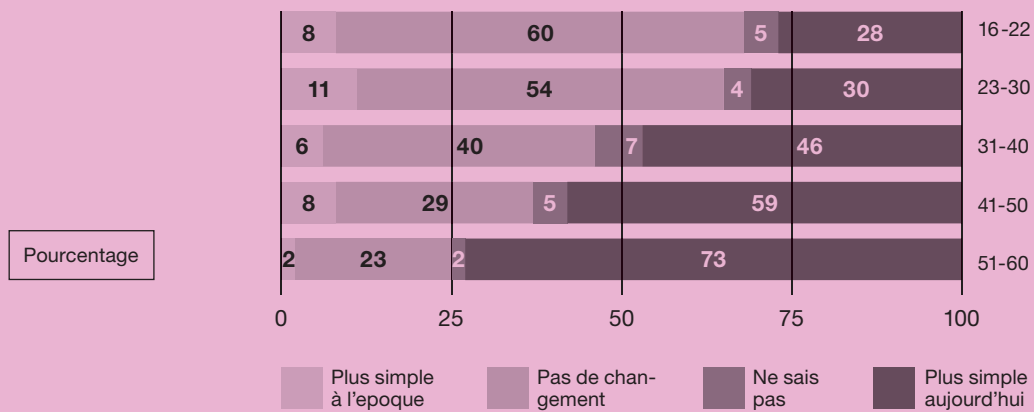


Figure 22: Image du préservatif dans la société selon les personnes interrogées : comparaison entre la période des premières expériences sexuelles et aujourd'hui – par âge actuel des personnes interrogées.

De manière générale, comment les personnes interrogées estiment-elles l'image du préservatif par rapport à l'époque de leurs premières expériences sexuelles ?

Les résultats sont sans équivoque : pour les personnes interrogées, l'image du préservatif s'est toujours améliorée avec le temps.

Ce constat vaut pour toutes les tranches d'âge.

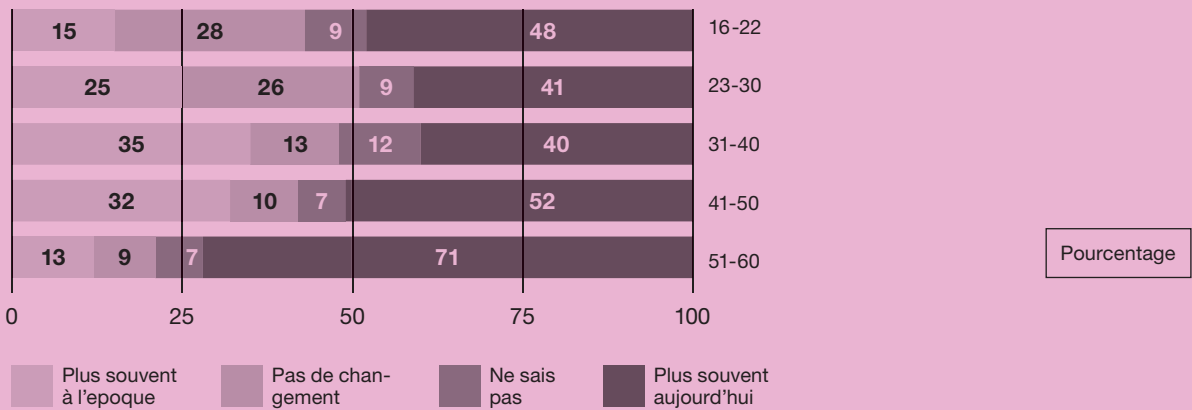


Figure 23: Présence du préservatif dans les médias selon les personnes interrogées : comparaison entre la période des premières expériences sexuelles et aujourd'hui – par âge actuel des personnes interrogées.

D'après les personnes interrogées, les médias évoquent-ils plus ou moins le préservatif aujourd'hui qu'à l'époque de leurs premières expériences sexuelles ?

Pour les 51-60 ans, le préservatif est clairement plus présent dans les médias aujourd'hui qu'à l'époque. Les personnes de cette tranche d'âge ont pour la plupart eu leurs premières expériences sexuelles avant 1985, à une époque où le VIH et le sida n'étaient encore guère entrés dans les consciences.

Dans l'ensemble, les personnes interrogées estiment que le préservatif est plus présent dans les médias aujourd'hui qu'au début de leur vie sexuelle, ce qui pourrait aussi être dû au fait que l'on se souvient mieux de ce qui est récent que de ce qui est plus ancien. Le modèle montre toutefois que de l'avis des personnes interrogées, c'est entre 1995 et 2005 que le sujet du préservatif a été le plus souvent traité dans les médias. Par la suite, il n'a plus été aussi présent.



Et... action!

LOVE LIFE

IMAGE

et comportement à risque

L'enquête montre que le préservatif est considéré par la plupart des personnes interrogées comme une protection efficace contre le VIH et les IST et qu'il jouit généralement d'une image positive. L'opinion selon laquelle le préservatif limite l'expérience sexuelle est toutefois relativement répandue. La dernière partie de l'étude traite du lien entre la perception du préservatif et son utilisation dans les situations à risque. Le fait de considérer le préservatif comme une protection efficace contre le VIH et les IST induit-il une utilisation plus systématique ?

Ne pas utiliser de préservatif avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel, c'est s'exposer au risque d'être infecté par le VIH ou une IST. On a demandé aux participants à l'enquête dans quelle mesure ils utilisaient le préservatif dans une telle situation.

Environ la moitié des personnes interrogées affirme utiliser systématiquement le préservatif avec un nouveau partenaire ou lors de rapports sexuels occasionnels.

Un quart ne répond pas. À noter que cette question n'est guère pertinente pour les personnes qui se trouvent dans une relation exclusive au long cours et n'ont par conséquent pas de nouveaux contacts sexuels.

Un quart indique qu'il lui arrive au moins parfois de ne pas utiliser de préservatif avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel, alors que la quasi-totalité des personnes interrogées savent que le préservatif protège contre le VIH et les IST (cf. fig. 12, 26).

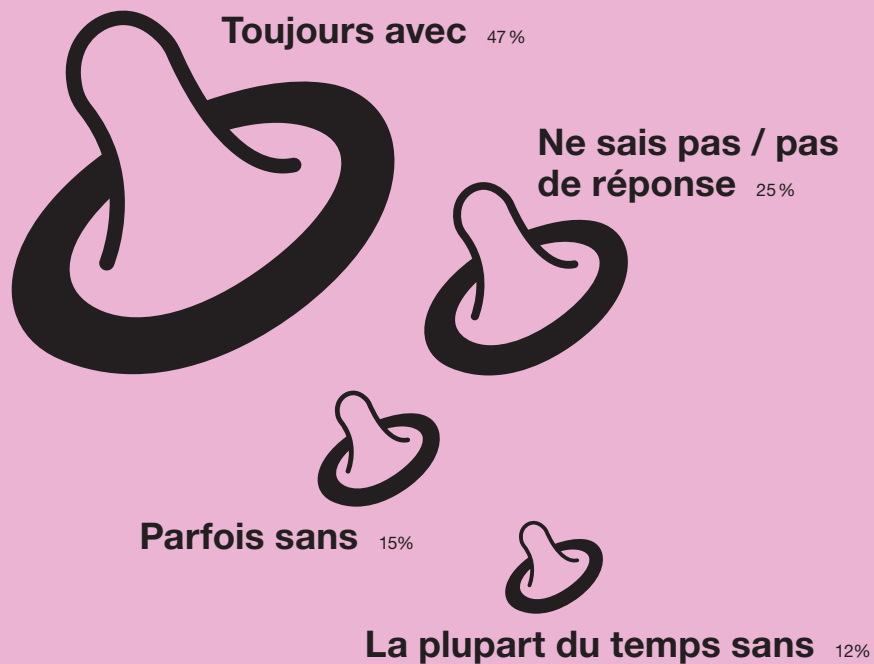


Figure 24: Utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire ou avec un partenaire occasionnel.

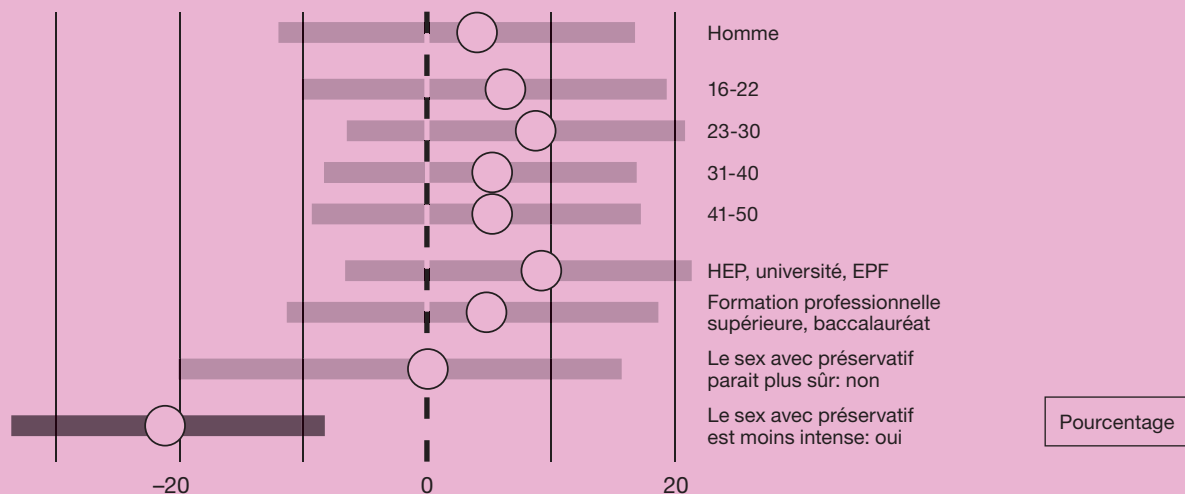


Figure 25: Facteurs d'influence de l'usage systématique du préservatif avec un nouveau partenaire ou avec un partenaire occasionnel. Effets comparés au groupe de référence (femme, 51-60 ans, bas niveau de formation).

Quels facteurs poussent une personne à utiliser systématiquement le préservatif avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel ? La figure montre une « régression Logit ». Celle-ci permet de mettre en évidence les facteurs conduisant à une utilisation systématique du préservatif lors de situations à risque.

Le graphique montre qu'un seul des facteurs examinés a un effet significatif sur l'usage systématique du préservatif. Les personnes qui pensent que le préservatif limite l'expérience sexuelle l'utilisent de manière moins systématique, même avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel. Si toutes les autres caractéristiques demeurent inchangées, cette perception induit une diminution de plus de 20 points de pourcentage du caractère systématique de l'utilisation du préservatif.

En revanche, la formation, l'âge et le sexe n'ont pas d'influence significative sur l'utilisation systématique du préservatif. Il est par ailleurs frappant de constater que la conscience de la sécurité offerte par le préservatif contre le VIH et les IST n'a pas d'incidence directe sur les comportements à risque. Les personnes qui déclarent que le sexe avec préservatif leur paraît plus sûr n'utilisent pas le préservatif plus systématiquement que les autres.

Fiable pour se protéger du VIH / des IST	Limite l'expérience sexuelle	Pourcentage

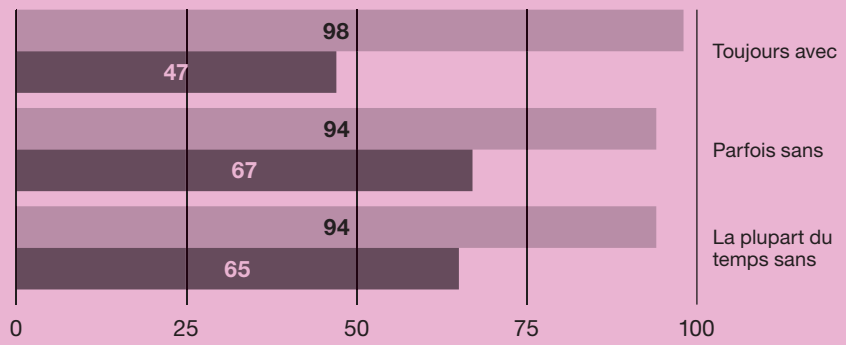
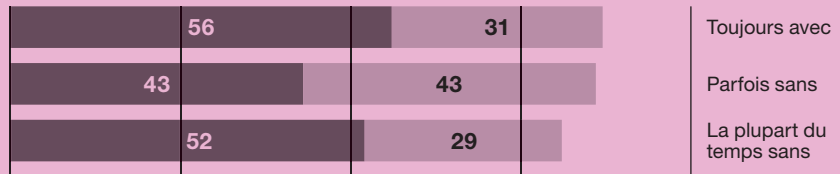


Figure 26: Avis sur le préservatif – par utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel.

Le sexe avec préservatif paraît plus sûr Oui Plutôt



Oui	Plutôt oui	Pourcentage

... est moins intense

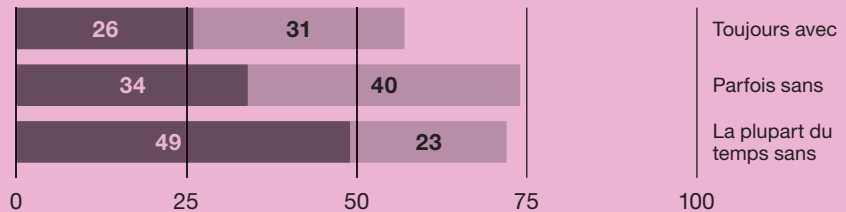


Figure 27: Affirmations relatives au sexe sans préservatif – par utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel.

Les comparaisons ci-dessus mettent en évidence les corrélations entre un usage plus ou moins systématique du préservatif avec un nouveau partenaire ou un partenaire occasionnel et l'opinion relative au préservatif. Elles montrent que l'avis portant sur l'incidence du préservatif sur le désir a nettement plus d'impact sur le comportement que l'avis sur la protection contre le VIH et les IST offerte par le préservatif.

MÉTHODE

La collecte des données a été réalisée entre le 6 et le 15 août 2019. Les participants ont été recrutés sur invitation via le panel en ligne d'Intervista (enquête en ligne « opt-in »). Les réponses de 1019 personnes ont été prises en compte dans l'analyse.


L'échantillon issu du panel en ligne d'Intervista a été réparti par sexe, âge et région linguistique. L'univers de l'étude est constitué de la population résidente permanente de Suisse romande et de Suisse alémanique âgée de 16 à 60 ans. L'évaluation spécifique des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) n'a malheureusement pas été possible en raison d'un nombre insuffisant de cas.

Pour le présent panel complet, l'intervalle de confiance de 95 % (pour 50 %) se monte à $\pm 3,1$ points de pourcentage.

Hermann, Michael, et al. (2019), L'image du préservatif - une étude réalisée par l'institut de recherche Sotomo pour le compte de la campagne LOVE LIFE, Zurich

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

 AIDS-HILFE SCHWEIZ
AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA
AIUTO AIDS SVIZZERO

SANTÉ SEXUELLE Suisse
SEXUELLE GESUNDHEIT Schweiz
SALUTE SESSUALE Svizzera

Et... action!

